

Datum: 22.08.2016

**LA LIBERTÉ**



**RENCONTRES  
DE FOLKLORE**  
16-21 AOÛT 2016  
\*\*\* Internationales de Fribourg \*\*\*

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 034.012  
Abo-Nr.: 3003214  
Seite: 9  
Fläche: 106'987 mm<sup>2</sup>

# Les 42<sup>es</sup> Rencontres de folklore internationales (RFI) ont remporté un grand succès malgré la météo **Tahiti danse pour chasser la pluie**



**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung  
Medienanalyse  
Informationsmanagement  
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich  
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Argus Ref.: 62502126  
Ausschnitt Seite: 1/3



La Liberté  
 1701 Fribourg  
 026/ 426 44 11  
 www.laliberte.ch

Medienart: Print  
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
 Auflage: 39'351  
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 034.012  
 Abo-Nr.: 3003214  
 Seite: 9  
 Fläche: 106'987 mm<sup>2</sup>

« PHOTOS VINCENT MURITH  
 « TEXTES OLIVIER WYSER

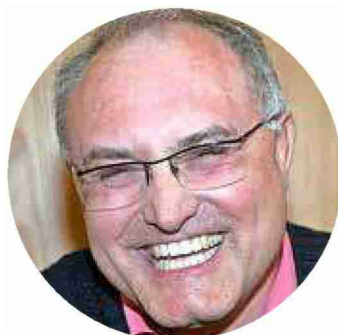
**Fribourg** » Il n'était pas facile de se connecter sur l'application de MétéoSuisse, samedi soir sur la place Georges-Python, à Fribourg. Le public présent pour la soirée festive des Rencontres de folklore internationales (RFI) scrutait sans relâche les prévisions météo. Nul doute que des serveurs informatiques ont dû surchauffer. En attendant une accalmie, c'est une mer de parapluies qui assiste à la prestation du groupe sicilien A Lanterna. Une chanteuse s'époumone au son de l'accordéon, de la guitare et de la flûte. Quelques irréductibles gamins dansent en évitant les gouttes de pluie, donnant à la scène des airs de mariage Corleone tout droit sorti du *Parrain*. «Les Siciliens nous amènent du soleil», promet la présentatrice de la soirée. Mais pour l'heure, le public tue le temps comme les cow-boys patibulaires qui attendent interminablement la venue de Charles Bronson au début de *Il était une fois dans l'Ouest*. Sauf que pour le cagnard, on repassera.

Une bonne partie du public a élu domicile sous le kiosque central. Depuis le promontoire, on a une bonne vue sur la scène. La piste de danse, bâchée, attend encore que des pieds experts la fassent trembler. A 21 heures, le groupe Hei Show Tamure, de Tahiti, a la lourde responsabilité de chasser les nuages. «C'est Tahiti douche!» s'exclame une voix masculine dans le public, pas peu fière de sa blague. Il n'empêche qu'à force de se déhancher sur la petite partie couverte de la scène, les vahinés semblent gagner leur pari. Les danses typiques des îles du Pacifique – Samoa, Hawaï, Maori,

Rapa Nui – énergiques et rythmées font cesser la pluie. «C'est ça la magie des RFI. Il faut y croire et ça fonctionne», s'enthousiasme une fan, impatiente que la soirée festive démarre.

### La danse toute la nuit

Certes, la pluie a cessé, mais les planches détrempées ne permettent pas au groupe slovène Akademska Folklorna Skupina Ozara Kranj de sortir sa collection de costumes d'époque. En effet, en Slovénie, chaque village possède un costume qui lui est propre. Qu'à cela ne tienne, les musiciens du groupe assurent tout de même le spectacle avec leurs mélodies qui rappellent notre folklore alpestre tout en y ajoutant quelques accents tziganes. Pendant que l'accordéon, la clarinette, le violon et la contrebasse rivalisent, les bénévoles des RFI passent la raclette sur le pont de danse. «Ils refont la glace», lance le même monsieur que tout à l'heure, visiblement bien en forme question vanes. Aurait-il préféré se retrouver à la patinoire Saint-Léonard pour la rencontre de Champions Hockey League entre Fribourg Gottéron et le Redbull Munich?



**«Heureusement, le public était là**

## pour nous encourager et il a joué le jeu»

Jean-Pierre Gauch

C'est sous les vivas de la foule que le groupe brésilien Aldeia dos Anjos – le village des anges – entre en scène peu avant 22 heures. Le public a définitivement rangé les parapluies et les curieux repeuplent petit à petit la place Georges-Python. Dans leurs costumes typiques du Rio des années 1940, les danseuses de samba se déhanchent tout en paillettes et en jupettes. Les messieurs en costumes blancs, avec canotiers de paille et marinières, donnent des couleurs de carnaval aux Fribourgeois qui s'imaginent à Copacabana. «Cette fois c'est vraiment parti. On va danser jusqu'au bout de la nuit», crie une fêtarde en sautant de joie. La fête durera jusqu'à une heure du matin.

### De gros efforts

Le public n'a pas été insensible aux efforts fournis tout au long de la soirée par les organisateurs pour assurer le spectacle dans des conditions dantesques. «C'était de la gestion de crise. Nous avons pris la décision de ne pas monter la deuxième scène et d'annuler le défilé prévu à 19 h 30, explique le président du comité d'organisation Jean-Pierre Gauch. Heureusement, le public était là pour nous encourager et il a joué le jeu. Les gens sont restés sur la place avec leur parapluie. C'était génial. Les groupes aussi ont tout mis en œuvre pour fournir un beau spectacle alors que les conditions étaient catastrophiques pour danser», poursuit le président, lessivé mais heureux. »



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 034.012  
Abo-Nr.: 3003214  
Seite: 9  
Fläche: 106'987 mm<sup>2</sup>



Même sous la pluie, les spectateurs fribourgeois ont soutenu les groupes folkloriques et les bénévoles des RFI qui ont assuré le spectacle dans des conditions dantesques.

## LES FRIBOURGEOIS AIMENT LES RENCONTRES DE FOLKLORE

Les organisateurs dressent un bilan très positif de cette 42<sup>e</sup> édition des Rencontres de folklore internationales de Fribourg. «Nous n'avons pas eu de chance avec la météo, mais le public a dansé, chanté et applaudi. C'était du pur plaisir. On voit que le public fribourgeois adore les RFI», se réjouit le président du comité d'organisation Jean-Pierre Gauch. Ce dernier relève en outre que les échanges entre les groupes et le public ont particulièrement bien fonctionné cette année. «Cette dimension de rencontres va être développée lors des éditions prochaines», ajoute-t-il. Les organisateurs estiment qu'au total, près de 30000 spectateurs

ont répondu présent. Le bilan financier est également positif, stable par rapport à l'année précédente.

«Du côté de la programmation, mon objectif, sur le thème des danses latines, était de mettre en avant la diversité des folklores d'Amérique du Sud. Ce but a été pleinement atteint», se félicite quant à lui le directeur artistique des RFI, Jean-Olivier Vörös. Selon lui, les neuf groupes avaient un excellent niveau technique. «J'ai été très impressionné par la chaleur de l'ensemble sicilien et par la précision et la majesté extraordinaire des Jordaniens», ajoute le directeur artistique. Les nombreuses

nouveautés de cette édition ont également eu du mal à trouver leur public. La journée des familles, déplacée au dimanche précédant l'ouverture officielle a remporté un joli succès. Plus de 1000 personnes ont en outre participé à la soirée «fuego latino» de jeudi dernier, organisée dans Fribourg Centre. Les RFI reviendront en 2017 avec pour thème central les gens du voyage. La promesse de rythmes endiablés et de musiques festives aux accents tsiganes, gitans ou encore roms. «Un bon nombre de groupes viennent des Balkans ou de pays dans lesquels on retrouve des influences culturelles gitanes», souligne Jean-Olivier Vörös. OW